

LE 60ÈME ANNIVERSAIRE D'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE CÉLÈBRÉE À BAMAKO

Une conférence-débat de grande portée culturelle

Dans le cadre de la commémoration du soixantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, une conférence débat s'est tenue le samedi 25 juin 2022, au mémorial Modibo Kéita.

La Conférence organisée par l'Ambassade de l'Algérie au Mali et l'ONG Savama-DCI a regroupé d'anciens ministres, divers hommes politiques, des représentants de la Société civile, de la presse, de l'intelligentsia malienne, de nombreux universitaires, étudiants, tout un ensemble d'acteurs pour qui le thème retenu présente un centre d'intérêt au vu des préoccupations à partager.

Les exposés de trois émérites conférenciers et les débats suscités ont impulsé des orientations qui ne peuvent qu'avoir un impact salutaire sur la situation difficile prévalant dans notre pays et dans la sous-région en l'occurrence.

Il apparaît donc la nécessité de documenter un tel événement qui est un fleuron, le fer de lance d'une vraie alliance horizontale entre deux pays phares de la culture africaine. Le but visé consiste à partager, dans le temps et dans l'espace, une approche positive des comportements et des modes de pensée à privilégier en vue de l'érection de pays apaisés et réconciliés.

Les propos liminaires ont été prononcés par le Maître de cérémonie, le journaliste animateur, Robert Dissa (Africable) qui, après les salutations et remerciements d'usage, a fait observer une minute de silence à la mémoire des martyrs, des êtres chers arrachés à l'affection de tous. Paix à leur âme ! Amen.

La conférence a démarré par l'intervention du modérateur, le Président du Comité Scientifique de la Savama-DCI, Chirfi Moulaye Haïdara, Chercheur et Écrivain, lequel a insisté sur la haute forme de qualité que représente la gestion méthodique, rationnelle et rigoureuse du temps des interventions qu'il souhaite courtes et surtout efficaces.

Le thème principal a porté sur le précieux manuscrit de Muhammad b. Abd al-Karim al-Maghili intitulé « Approche de la religion sur les devoirs des rois et des souverains », traduit en français par le Chercheur et Consultant Adama Karambé, un dogon de bon teint (l'expression est sympathique et affectueuse dans le jardin parfait des pratiques traditionnelles du cousinage à plaisanterie.

Le Président de la Savama-DCI, le Dr Abdel Kader Haïdara et l'Ambassadeur de l'Algérie, son Excellence Riache El Haouss, ont pris la parole pour planter davantage le décor et, partant, évoquer des souvenirs



indélébiles de retrouvailles, de relations étroites maintenues et entretenues au fil des siècles.

Le Dr Karambé, le premier conférencier, a passé en revue le parcours de l'illustre figure emblématique que fut al-Maghili, ses nombreuses et exaltantes œuvres produites durant une vie active, pleine de dynamisme, de verve.

Musulman algérien, l'auteur est né à Tlmsan en 1425 et rappelé à Dieu à Tuwat en 1503, une ville proche de Tlmsan. Il a été Conseiller Spécial de l'Empereur Askia Mohamed, donc citoyen de chez nous à part entière. Ses meilleurs ouvrages sont disponibles à Tombouctou.

Les deux autres conférenciers, le Professeur Hamidou Magassa et le Professeur Mme Assétou Samaké, ancienne ministre, ont fait ressortir les idées forces de l'ouvrage et tiré des enseignements de sagesse et pédagogie d'un ouvrage destiné, de par les contenus des huit chapitres qui le composent, à explorer des voies idoines pour la stabilité des pays et leur progrès économique et social.

Des informations très riches

L'assistance a été gratifiée de pertinentes informations, de riches commentaires au terme

desquels les débats ont été ouverts, empreints de contributions riches et de questionnements d'actualité.

Il ressort des exposés et des échanges, la nécessité d'opter pour la piété, de décliner et de s'approprier les recommandations de l'ouvrage exploitables au fil des générations, à travers les axes suivants : le devoir du souverain est d'avoir une bonne foi, ce qui est exigé comme bonne apparence, le devoir du souverain est de bien organiser son royaume, le devoir du souverain est de renforcer sa sécurité qu'il soit en voyage ou en résidence, le devoir du souverain de mener des enquêtes, le devoir du souverain de veiller à l'application de la justice dans des jugements, le devoir des percepteurs est de recouvrer les impôts par des voies licites, la destination des biens d'Allah.

Le règne d'un souverain a un grand mérite autant que sa charge est lourde. Si le souverain se comporte de façon juste, la piété prime chez lui mais s'il se comporte injustement, la passion aura le dessus sur lui.

Les rapports entre le pouvoir et le savoir, la primauté des ambitions personnelles de certains dirigeants ont été soulevés dans les discussions par une confrontation en douceur des idées et des

expériences.

Des intervenants ont dénoncé le rapprochement de proximité entre le politique et les hommes de savoir, leur affinité souvent préjudiciable à l'union sacrée des cœurs et des esprits.

De telles actions ne sont pas souhaitables tellement elles sont les germes de conflits inévitables si on se réfère à certains écrits des anciens auteurs.

Les savants en connivence avec le pouvoir se transforment en courtisans, cherchant à préserver des intérêts, de pair avec ceux des gouvernants, tout en oubliant la gravité morale et religieuse de tels actes.

Au fil des siècles, de nombreux oulémas n'ont jamais cessé de marquer leurs distances, voire leur hostilité envers les princes, les rois, en un mot, envers les hommes du pouvoir tout court. Ils se prononçaient pour la séparation du pouvoir et du savoir et redoutaient le pouvoir qui encourageait la corruption, le trafic d'influence, l'opportunisme et tous les vices qu'ils engendrent.

Sagesse et pédagogie

Dans la foulée des débats, un hommage a été rendu à notre concitoyenne Mme Adame Ba KONARE qui, en s'appuyant sur la collaboration d'une bonne partie de l'effervescence intellectuelle africaine et d'ailleurs, a apporté un démenti formel à cet homme politique ayant déclaré à Dakar, en terre africaine du Sénégal, que "l'Afrique n'est pas encore entrée dans l'histoire".

Et pourtant, il est de notoriété publique, que le continent africain, berceau de l'humanité, jouit d'une authentique tradition écrite, d'une compétence avérée dans les domaines de diffusion et de transmission de savoir, de développement des connaissances. Il ne revient à l'esprit de personne de douter de l'existence de la vérité historique mais il convient, cependant, de souligner qu'elle ne résulte ni de la thèse, ni de l'antithèse mais de la synthèse de faits palpables, irrécusables.

Le message a été bien compris et le besoin un saine réarmement spirituel de nos leaders se fait pressant.

Par ailleurs, selon un hadith du Prophète Mohamed (PSL) "on peut construire un Etat sur la mécréance, mais jamais sur l'injustice".

En tout état de cause et à toutes fins utiles, faut-il rappeler,

encore une fois de plus, pour l'émergence d'une bonne gouvernance, inspirée par un leadership de qualité, la célèbre déclaration du Calife Abu Bakr, successeur du Prophète Mohamed (PSL) qui peut être exploitée à dessein par tous ceux qui ont, sous leur conduite, le destin de groupements humains :

« J'ai reçu de (vous) l'autorité sur vous ; mais je ne suis pas le meilleur d'entre vous ; si j'agis bien, aidez-moi ; si j'agis mal, corrigez-moi ; obéissez-moi tant que j'obéirai à Dieu ; les plus forts d'entre vous seront faibles avec moi jusqu'à ce que je leur arrache les droits des autres ; les plus faibles d'entre vous seront forts avec moi jusqu'à ce que j'obtienne leurs droits ».

Ces propos, si édifiants et révélateurs, renferment des enseignements clés de sagesse et de pédagogie qui constituent de véritables sources d'inspiration pour nos responsables politiques, administratifs, de la société civile. Il y va de l'émergence d'une bonne gouvernance inspirée par un leadership de qualité.

Chaque génération a une grande responsabilité au-devant des évolutions et externes du pays. Rien n'est permanent dans le monde que le changement et les générations montantes sont particulièrement tenues de s'engager pour que ce changement soit surtout qualitatif, dicté par la force de l'argumentation et non pas par l'argumentation de la force..

Les élites de tous bords doivent faire preuve de capacités de développer, de renforcer certaines habilités dont l'écoute active, l'anticipation, la vision en se remettant en cause chaque fois que cela est requis, en alliant souplesse et rigueur en vue de prendre des décisions salutaires, d'agir efficacement face à l'acuité des attentes à combler, des exigences à satisfaire dans l'intérêt général et pour le plus grand bien des populations, toutes souches confondues.

Enfin, souvenons-nous du cri si pathétique et si pénétrant lancé, il y a près de soixante-dix ans par notre père, feu Président Mamadou Konaté (Paix à son âme), nous citons : " nous sommes tous appelés à mourir, ce qui ne meurt pas, c'est le pays, pensons donc au pays".

Par
Chirfi Moulaye HAIDARA

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Takuba quitte le MALI

La France a annoncé ce 1er juillet la fin du déploiement de la task force Takuba, une agrégation de forces spéciales européennes chargées d'accompagner les forces maliennes au combat face aux groupes djihadistes.

«La réorganisation du dispositif militaire français au Sahel, décidée en relation étroite avec les partenaires européens et nord-américains, a conduit à la fin des opérations de la task force Taku-

ba au Mali à compter du 30 juin», a déclaré lors d'un point presse le général Pascal Ianni, porte-parole de l'état-major des armées françaises, informe RT.

BASKET

Le Mali est disqualifié des Éliminatoires Zone Afrique de la Coupe du Monde FIBA 2023.

Selon le Règlement officiel du basketball, si une équipe perd par forfait deux fois dans le même tournoi, elle est disqualifiée du tournoi et les résultats des matchs joués par cette équipe sont annulés.

(Communiqué de la FIBA)